



PHILIPPINE WELSER

III

FERDINAND ET PHILIPPINE ; LEUR COUR A AMBRAS.

MORT DE PHILIPPINE

LA bienveillance témoignée par Philippine à tous ceux qui l'abordaient et le soin qu'elle prenait de toutes les affaires qui lui étaient confiées ne lui faisaient oublier aucun de ses devoirs envers l'archiduc. Elle avait pour lui une bonté, un dévouement prêts à tous les sacrifices. Elle était non seulement l'aimable compagne de sa vie, mais encore comme une mère attentive. Les troubles qui survenaient fréquemment dans la santé de Ferdinand donnaient souvent à sa femme l'occasion de mettre à profit ses connaissances médicales. D'après un ambassadeur vénitien, l'archiduc ne pouvait pas rester une heure